



**Question Orale de Bruno CHAVANAT
Conseiller Municipal Groupe URC
Conseil Municipal du 30 mars 2009
Bilan de la caravane des quartiers**

Monsieur le Maire

Malgré une abondante publicité, notamment une couverture en « une » du « Rennais », malgré un budget extrêmement élevé, la « caravane des quartiers » organisée dans le quartier Beaulieu- Jeanne d'Arc-Longs Champs s'est soldée par une fréquentation particulièrement maigre.

Dans un contexte de crise et de difficultés financières pour bien des familles, on doit naturellement s'interroger sur le gâchis que représentent de tels moyens investis dans une opération de communication au regard du résultat obtenu.

Mais plus encore, cet échec nous conduit à nous interroger sur la façon dont vous envisagez le fonctionnement de la démocratie de proximité à Rennes.

Si l'on regarde de près ce qui s'est passé, on s'aperçoit que les acteurs déjà engagés dans la vie du quartier –notamment dans le conseil de quartier- ou ceux qui portaient une revendication précise sont venus. Mais à ceux-là, qui attendaient sans doute un peu moins de décor mais une meilleure prise en compte de leurs attentes, quelles réponses concrètes avez-vous données ?

S'agissant des acteurs économiques et institutionnels, on ne peut que constater que le temps de rencontre qui leur était en principe destiné n'a rencontré aucun succès. Mais là encore, que voulait on leur dire qui les intéressent vraiment ? A quelles décisions entendait-on les associer ? A l'évidence beaucoup d'entre eux ne l'ont pas compris. Nous non plus d'ailleurs.

Sans doute quelques enfants sont ils venus en réponse à l'invitation faites à leurs écoles. Mais était-ce le but essentiel de l'opération, sachant qu'il existe d'autres moyens plus festifs et plus simples de faire se rencontrer la ville et l'école.

Enfin et surtout peu d'habitants se sont sentis concernés par cette tournée du maire dans ses quartiers, qui ne présentait ni l'attrait de la fête ni l'intérêt d'une véritable association des habitants à des décisions concernant précisément leurs quartiers.

En définitive, c'est bien le problème majeur que révèle cet échec. Les habitants des quartiers comprendraient sans doute que l'on déploie des moyens importants pour les associer vraiment aux décisions qui les concernent. Mais ils comprennent moins qu'on plante un chapiteau pendant trois jours pour simplement organiser une visite d'information du maire ou des élus.

Devant ce constat, imaginez vous de poursuivre dans les mêmes conditions et au même coût l'opération « caravane des quartiers » ?